

Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs

à Pied, Alpins et Mécanisés

Chers amis chasseur et amis des chasseurs

L'année va bientôt s'achever et il reste encore des rendez-vous à honorer.

Le 19 novembre prochain se tiendra notre assemblée générale suivie d'un conseil fédéral. Une journée qui permettra enfin de nous retrouver au Château de Vincennes, Berceau des Chasseurs, après de longs mois à distance.

Le 31 octobre dernier, j'ai assisté aux commémorations du 176ème anniversaire des combats de Sidi-Brahim à Biville-la-Baignarde, par un dépôt de gerbes à la stèle des Chasseurs, entouré de nos amis chasseurs normands et des Porte-emblèmes. Monsieur le Maire a inauguré la stèle des Chasseurs, Cuirassiers Artilleurs et Soldats du Train des Équipages. Des moments marquants qui prouvent combien la Municipalité reste fidèle à nos traditions et au partage de la Mémoire combattante.

Nous sommes tous des bénévoles, si vous le souhaitez, vous pouvez aussi intégrer notre conseil d'administration pour participer à la réalisation des projets qui construisent notre Fédération vers le haut et la renforce.

L'année 2022 s'annonce déjà comme une année encore exceptionnelle. Il appartiendra à tout un chacun d'y être acteur, dans le respect et l'écoute, en partageant les mêmes valeurs.

Je vous souhaite un bon mois de novembre.

Portez vous bien!

Toutes mes amitiés chasseur

Le Président

René Watrin

Numéro 132

Novembre 2021

Sommaire:

- Fédération
- In Memoriam
- Martelange
- Ramscapelle
- Hommage aux Sautet
- Biville-la-Baignarde
- Conférence 10e BCP
- Hommage à Germain
- Le Pays de Gex
- La marraine du 13eBCA
- Message du CEMA
- Le carré chasseur
- La boutique

Directeur de rédaction :

- René WATRIN

${\bf In fos\text{-}Communication:}$

- Yvick HERNIOU

Réalisation:

- Thierry GUYON

Contact:

webmaster@bleujonquille.fr

Site:

https://bleujonquille.fr



Page 2 FNAC Info 132

FEDERATION

Dates à retenir:

11.11.2021 - Armistice de la première guerre mondiale.

19.11.2021 - AG FNAC à 10h00, Salle des cartes, pavillon du Roi, Château de Vincennes.

Jauge de 40 personnes sur inscription, priorité aux Présidents d'amicales.

19.11.2021 - CF FNAC à 14h30, Salle des cartes, pavillon du Roi, Château de Vincennes.

19.11.2021 - AG « Les chasseurs de Grisvesnes » 19h30.

IN MEMORIAM

Nous avons appris le décès le 21 octobre de notre camarade

Yves-Jean FITSCH - MOURAS

qui fût pendant de nombreuses années le

Président de la section Ile de France de l'Amicale des Anciens du 27e, 67e, et 107e BCA.

Ses obsèques ont été célébrées

mardi 2 novembre

en l'église Saint Jean - Baptiste de la Salle 9 rue du Docteur Roux 75015 Paris.

Yves- Jean FITSCH-MOURAS fut également pendant de nombreuses années Conseiller fédéral et Chancelier.







Martelange, Belgique - Jeudi 21 octobre

Ciel gris, la pluie arrive, fine, froide. en arrivant il y a foule devant le colossal sanglier, même en le connaissant il reste très impressionnant.

Mon ami François place les voitures des arrivants sur le terrain. Heureux de le revoir. Coup d'œil circulaire qui me montre les gens que j'aime.

Qui n'aime pas les Chasseurs Ardennais?

Huit, nous sommes huit Chasseurs à Pied, venus de France pour ce rassemblement à Martelange ce 21 octobre à l'occasion du septante cinquième anniversaire de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, du vingt-cinquième anniversaire de l'attribution du titre de "Royale" et de la remise des diplômes aux lauréats du programme "Citoyen responsable junior".

Le temps de saluer les amis, non vus depuis deux ans, deux très longues années sans contact, il est temps de prendre place pour la cérémonie.

Le détachement des Chasseurs ardennais est en place, avec les porte-emblèmes des Chasseurs ardennais, trois porte-fanions de la Fédération, Jacques JANIN, Michel REICHHARDT et René BIDINGER.

Cérémonie d'une grande sobriété, les organisateurs ont su faire appel aux jeunes pour accompagner les "Anciens" lors des dépôts de gerbes. Ces jeunes ont travaillé en amont, ils seront récompensés.

Un gros parterre d'invités de marque. Quelques autorités lâcheront quelques mots.

Après les dépôts de gerbes, celle de la fédération a été déposée par René WATRIN président de la Fédération et portée par Vincent BOURGEOIS (amicaliste 405-1730). Les hymnes nationaux belge et français sont sonnés ainsi que la *Marche des Chasseurs Ardennais*. Surpris que nul ne la reprenne à plein poumons, j'ai dû me retenir!

Le dispositif se disloque en douceur, chacun gagne son véhicule, c'est en convoi sous la protection de la police qui nous mènera à la maison communale où un pot est servi.

En même temps, nous assistons à la remise des récompenses aux jaunes lauréats "Citoyen responsable junior" René WATRIN, remettra un cadeau à René FABRY, président de la Fraternelle, l'exemplaire numéroté "25" de l'insigne du Centenaire.

C'est aussi le moment pour tous de se chercher pour échanger et avoir des nouvelles des absents.

La bière court sur les tables et coule entre les lèvres, ça parle et rit, les échanges sont forts.

Nous nous quitterons, à regret, nous avons prolongé la rencontre le plus longtemps possible, je ferai partie de ceux qui fermeront le bar, ou presque.

Résiste et mords.

Gérard MESSENS, secrétaire général.



Page 4 FNAC Info 132



















Ramscapelle, Belgique Samedi 23 octobre 2021

Le soleil brille à Ramskapelle, nous nous retrouvons, belges et français, pour commémorer le cent-septième anniversaire des Combats de Ramskapelle. Combats où, unis, mêlés, confondus, les fantassins du 6ème Régiment de Ligne, belge et les Chasseurs du 16ème Bataillon de chasseurs à Pied, français, arrêtent l'avancée de l'infanterie allemande.

Les retrouvailles se font au café, "Lanterfanter", de nouveaux contacts se créent, même si la différence de langue reste une barrière pour certains.

Se suivront, messe, dépôts de gerbes en quatre endroits, la Plaque, la Tranchée, le Moulin miniature, le Cimetière militaire qui compte les corps de 632 victimes dont plus de 400 non identifiées.

Le président régional Bernard VANDYKE, le secrétaire-général, Gérard MESSENS, déposeront une gerbe aux couleurs de la Fédération à la Plaque, sur la place du village.

Une gerbe sera déposée au Moulin miniature par le colonel (H) Ludo SMETS, le colonel (R) Thierry ADELL (ancien C2 du 16^{ème} BCP) et Gérard MESSENS, qui prononcera une courte adresse rappelant brièvement, la genèse de la Fédération.

Une marche, menée par la musique de Nieuwpoort, nous mènera au cimetière militaire pour un dernier recueillement.

Retour au village où un apéritif sera offert par la ville de Nieuwpoort, à l'issue, nous gagnerons le restaurant pour diner.

il est 17h30 quand nous nous séparons en nous promettant "à l'année prochaine".

La Fédération sera bien représentée, le Président régional, Bernard VANDYKE, Flandre et Artois, venu avec une douzaine d'amicalistes, Élodie GUYON, Thierry GUYON (aux photos), de Grenoble, Vincent BOURGEOIS, ancien du "16", d'Arlon, le secrétaire général, Gérard MESSENS.

Le fanion de la Fédération sera porté par un amicaliste reconstitueur, un Poilu de 14! En compagnie de deux emblèmes nationaux et quatre fanions, bleu-jonquille.

le 16^{ème} BCP détenteur du Drapeau des Chasseurs à Pied avait prévu de venir avec un détachement conséquent (autorités, drapeau et sa garde, fanion et sa garde, une section d'honneur). Malheureusement, des problèmes de logement n'ont pas permis de loger l'ensemble du détachement.

Gérard MESSENS, secrétaire général.



Page 6 FNAC Info 132























Page 8 FNAC Info 132

HOMMAGE AUX EPOUX SAUTET

Mercredi 27 octobre, au cimetière du Père-Lachaise, la Saint-Blaise (amicale des anciens du 1er BCP) avec la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs et le Souvenir Français, ont rendu hommage à Alfred et Marie Sautet. Ce couple hors du commun, "bienfaiteurs des soldats", a consacré sa fortune à venir en aide aux Poilus pendant et après la Grande Guerre.

Alfred Sautet joua un rôle de premier plan dans la création de la FNAC et de la Saint-Blaise après guerre, et Marie Sautet fut marraine officielle du 1^{er} BCP.

Présente à cette cérémonie, Mme Simon, auteur de "Marie Sautet, marraine des Poilus. Une femme dans la Grande Guerre" (édition des Paraiges, 2019) évoque la mémoire de cette femme extraordinaire dont elle a publié une biographie de référence.

N'oublions jamais le témoignage de ce couple exemplaire, de ces deux cœurs généreux dévoués à la France et bienfaiteurs de ses soldats.

In memoria aeterna erunt justi.

Jérôme DRIANT







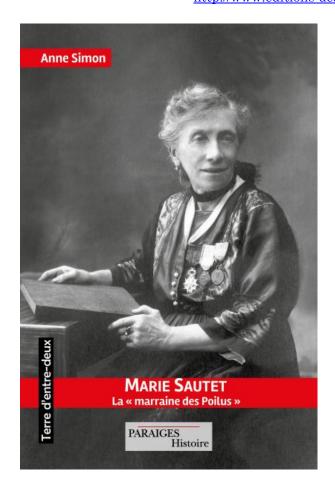








http://www.editions-des-paraiges.eu/magasin/page24.html



Marie Sautet La « marraine des Poilus »

Une modeste plaque de rue au cœur du vieux Metz rappelle le souvenir de Marie Sautet (1859-1937), marraine des Poilus. Pourtant, aucune étude, aucun travail historique ne lui a été consacré jusqu'ici. C'est cette lacune que l'auteur a voulu combler. Ses recherches englobent la Grande Guerre et les vingt années qui suivent. Car cette marraine est une véritable héroïne de roman qu'une vie tranquille ne semblait pourtant guére prédestiner à la notoriété, à la gloire... Mais dès les premiers mois du conflit, la seconde partie de la vie de cette femme toute simple se confond avec la grande histoire, celle qu'écrivent les généraux et les hommes politiques, à coup de batailles, de traités internationaux et de chiffres... Dès lors, elle décide que sa guerre à elle ne se fera pas les armes à la main, mais avec du papier d'emballage, un tampon encreur et de la ficelle... Celle qui se dévoua auprès des blessés du siège de Metz en 1870 se révèle une véritable providence pour des milliers d'hommes qui ont besoin d'être soutenus, sur les fronts de France et d'ailleurs. Cet inlassable dévouement lui valut, en retour, des milliers de lettres de ses protégés, qu'elle appelait familièrement ses enfants. Si elle fut aidée par son mari, à qui il convient aussi de rendre hommage, la détermination, l'action, c'est elle. Réconfort et espoir pour les combattants, toutes armes confondues : ce sont eux qui lui donnèrent spontanément ce beau nom de marraine.

Docteur en histoire pour une thèse intitulée « Chansons et identités de genre. De la construction du masculin et du féminin dans les chansons populaires françaises 1895-1939 », Anne Simon est membre du Collectif de Recherche international et de Débat sur la guerre de 1914-1918 (CRID 14-18) à Montpellier.

> Préface de Philippe Brunella, Conservateur en chef du patrimoine Directeur du Musée de La Cour d'Or - Metz Métropole

lllustration de couverture : Marie Sautet © Laurianne Kieffer – Musée de La Cour d'Or – Metz Métropole











Page 10 FNAC Info 132

À Biville-la-Baignarde, une stèle érigée à l'attention des chasseurs et cuirassiers

Les cérémonies du Souvenir des combats du 10 juin 1940 ont été suivies par une très nombreuse assistance à Biville-la-Baignarde. À cette occasion, une stèle a été érigée au Clos champêtre.

Chaque unité militaire a déposé une gerbe à la nouvelle stèle

Chaque unité militaire a déposé une gerbe à la nouvelle stèle - PND

L'heure était au souvenir, au recueillement et à l'émotion, dimanche 31 octobre 2021. Les cérémonies commémoratives des combats du 10 juin 1940, organisées par la municipalité avec la participation des chasseurs alpins d'un détachement de l'Union nationale des parachutistes et de celle de la fanfare d'Arques-la-Bataille, ont été suivies par une nombreuse assistance.

Après l'office religieux donné en l'église du village, et une visite au cimetière communal, les autorités ont déposé des gerbes au monument des chasseurs à pied, cuirassiers et hommes du Train. La cérémonie s'est poursuivie avec l'inauguration de la nouvelle stèle érigée au Clos champêtre à l'attention des chasseurs et cuirassiers, dont les chasseurs alpins de la 5° demi-brigade et du 5° régiment de cuirassiers. Ces soldats étaient venus renforcer les troupes en place dans le pays de Caux en juin 1940 pour empêcher l'avancée des troupes du général Rommel.

Quarante soldats ont donné leur vie.

« Aujourd'hui, après tant d'aléas dus à la crise sanitaire que l'on vient de passer, nous sommes enfin réunis devant cette stèle à l'endroit même où la 2º Compagnie du 53º bataillon des Chasseurs alpins a combattu, a rappe-lé le maire Jean-Marie Tabesse. À Biville, ce sont 40 jeunes hommes, chasseurs alpins, cuirassiers, soldats du Train, artilleurs, qui ont donné leur vie pour notre liberté. Ils ont lutté pour retarder la progression allemande en permettant à de nombreux militaires d'embarquer pour l'Angleterre à Saint-Valery-en-Caux. » Michel Dufour du 5º régiment des cuirassiers a également exprimé l'espoir que « cette page de l'Histoire aide notre jeunesse à conjuguer le patriotisme et le respect des valeurs sauvegardées pour nous par ces hommes de juin 40 ». Le souvenir des batailles à Sidi-Brahim

Jean-Marie Tabesse a, par ailleurs, rappelé que cette veille de la Toussaint marquait aussi la cérémonie de la Sidi-Brahim, commémoration annuelle des chasseurs en souvenir des batailles à Sidi-Brahim en Algérie en 1845. « C'est aujourd'hui le 176° anniversaire de ce fait historique où les chasseurs ont préféré mourir au lieu de se rendre, a indiqué Alain Legros, président de la Sidi-Brahim de Seine-Maritime. Cette stèle marque aussi le sacrifice de ceux qui se sont battus ici, qui y sont tombés en sachant que leur combat était désespéré. »







Conférence:

« Le 10^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied dans l'expédition de Haute-Silésie entre 1920 et 1922 » au musée Pierre-Noël à Saint-Dié Ce samedi 9 octobre à 14h



Portrait du commandant Marlier en 1939 (capitaine au 10e BCP lors de l'expédition en Haute-Silésie). Source : Historique du 30e Bataillon de Chasseurs à Pied. Paru en 1942.

Dans le cadre de la commission Temps de Guerre de la Société Philomatique Vosgienne, Axel Balland animera une conférence intitulée

« Le 10e BCP dans l'expédition de Haute-Silésie entre 1920 et 1922 ». Cette conférence aura lieu au musée Pierre-Noël à Saint-Dié ce samedi 9 octobre à 14h. Entrée libre:

Pass sanitaire demandé à l'accueil du musée.

« Après la Grande Guerre, l'armée française mène de nombreuses interventions pour faire appliquer sur le terrain les clauses traitées de Versailles en particulier en Haute-Silésie (actuellement en Pologne). Cette région appartenant à l'Allemagne et peuplés de communautés allemandes et polonaises doit faire l'objet d'un plébiscite pour déterminer à quel pays doit-elle revenir.

Entre janvier 1920 et juin 1922, l'armée française aux côtés des armées britanniques et italiennes intervient dans le cadre de la Société des Nations pour s'interposer entre les groupes armés allemands et polonais ainsi que permettre le plébiscite. C'est l'une des premières opérations de maintien de la paix menée par l'armée française comme elle en a effectué de nombreuses entre la fin du XXe siècle et le début du XXIe siècle.

Parmi les unités françaises engagées, on retrouve le 10° Bataillon de Chasseurs à Pied anciennement en garnison à Saint-Dié et composé en grande partie de Vosgiens. A l'occasion du centenaire de cette expédition oubliée, le jeune historien présentera le contexte géopolitique de cette intervention, le déroulement des opérations de maintien de la paix et la présence de l'armée française en particulier le parcours du 10° BCP dans cette région ainsi que le parcours individuel de militaires de cette unité ayant pris part à cette expédition. »



Page 12 FNAC Info 132

Hommage national à Hubert Germain

Chers Présidents, chers amis,

J'ai réussi à me faire inscrire sur la liste des participants "invités" à l'hommage national à Hubert Germain, ce qui m'a permis de figurer, dans la Cour des Invalides, parmi les Porte-emblèmes (plus exact de dire les Porte Drapeaux, car j'étais le seul à porter un fanion, celui de l'Amicale Saint Blaise que je n'avais pas encore restitué à son titulaire; compte-tenu de ma place celui-ci est peu visible).

Il y avait 29 Porte- Drapeaux, dont Etienne Boisvert, porte fanion de l'Amicale Nationale du 7è BCA, coiffé de sa tarte, qui portait le Drapeau des anciens des OPEX et un Fanion celui de la Saint Blaise. Deux anciens chasseurs étaient ainsi présents à cet hommage.

Les honneurs militaires étaient rendus par la musique de la Garde Républicaine, un détachement d'infanterie de la Garde Républicaine, un détachement de la Légion Étrangère, le Drapeau de la 13è Demi-Brigade de la Légion Etrangère avec sa garde, un détachement de Fusiliers Marins et un détachement de l'Armée de l'Air.

Le Président de la République a été accueilli par le Premier ministre, les ministres des Armées et des Anciens combattants, le chef d'état-major des Armées, son chef d'état-major particulier et le Gouverneur militaire de Paris.

Ils sont allés saluer le Drapeau de la 13^è Demi-Brigade de la Légion Étrangère; puis le Président a passé en revue les détachements qui rendaient les honneurs et salué les autorités présentes, les Porte-Emblèmes et il s'est rendu près de la famille de Hubert Germain.

Le cercueil de Hubert Germain porté par dix légionnaires, aux ordres d'un sous-officier, suivis par trois légionnaires portant le premier un coussin avec sa croix de grand croix de la Légion d'Honneur, le second un coussin avec cinq décorations dont la croix de compagnon de la Libération, le troisième un cousin avec un Képi blanc et les galons de caporal chef d'honneur de la Légion Etrangère, a été déposé au milieu de la cour; alors que retentissait " Tiens t'aura du boudin".

Le président de la République a alors rendu un vibrant hommage à Hubert Germain.

Il est allé ensuite devant son cercueil, la sonnerie Aux morts a retenti, les emblèmes se sont inclinés, une minute de silence a été observée suivie de la Marseillaise.

Le cercueil porté par les légionnaires a alors quitté la cour des Invalides.

Hubert Germain, dernier Compagnon de la Libération, sera inhumé, selon les statuts de l'Ordre de la Libération, au caveau n°9 de la crypte du Mémorial du Mont Valérien, le 11 novembre prochain en présence du Président de la République.

Vous avez peut-être assisté à la retransmission de cette cérémonie. En cliquant " Hubert Germain hommage national " vous pourrez la voir.

Amicalement

François Vuillerme











Photo des deux anciens chasseurs prise par notre ami Denis Chappey



Page 14 FNAC Info 132

L'amicale des Chasseurs Alpins du Pays de Gex a commémoré le 176^e anniversaire de la bataille de Sidi Brahim

Alors que pour les raisons sanitaires de l'épidémie COVID, il ne nous avait pas été possible de célébrer l'année dernière cet anniversaire emblématique de la tradition des Chasseurs, nous sommes heureux d'avoir pu le faire à nouveau, et nous avons choisi, pour rétablir une cohésion avec nos adhérents et sympathisants et les Autorités de notre région de nous réunir

le dimanche 17 octobre 2021 dans la ville de LELEX

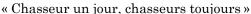
sur les hauteurs du Jura et dans la belle vallée de la Valserine, dont le Maire Monsieur GROSSIORD et le curé le Père LEDROIT sont tous les deux des Anciens Chasseurs Alpins, et qui nous ont réservé un accueil chaleureux.

Nous remercions Monsieur DUNAND maire de Gex et Président de l'agglomération du Pays de Gex , Monsieur LARMANJAT conseiller départemental de l'Ain, le Commandant de Gendarmerie DESFARGES, Madame VUALLET toute récente maire élue de la ville voisine de MIJOUX, et tous nos camarades des Associations d'Anciens Combattants et de Parachutistes venus avec leurs drapeaux , qui nous ont honorés de leur présence, ainsi que la fanfare L'ECHO DE LA VALSERINE de CHEZERY-FORENS, dont l'apport musical a rehaussé les cérémonies de cette commémoration.

Après la cérémonie religieuse et celle au monument aux morts avec les allocutions du Maire, de Jacques HEL-LET Président de l'Amicale, de la lecture des combats de Sidi Brahim par le Capitaine BOGHOSSIAN , et d'un résumé de l'Histoire des Chasseurs Alpins par JB VICTOR secrétaire de l'Amicale, nous avons tous partagé d'une façon bien conviviale le pot d'honneur offert par la Municipalité , suivi d'un excellent « déjeuner de chasse » servi à l'Hôtel du Centre, dont nous remercions les patrons.

Cette journée de tradition, de recueillement, de cohésion amicale et de bonne humeur, fut couronnée par un temps exceptionnellement ensoleillé.

Les Chasseurs Alpins ont bien l'intention de rester à la hauteur de leur devise :











Le Sgt Anaïs BESCOND devient officiellement la marraine sportive du 13^{ème} Bataillon de chasseurs alpins.

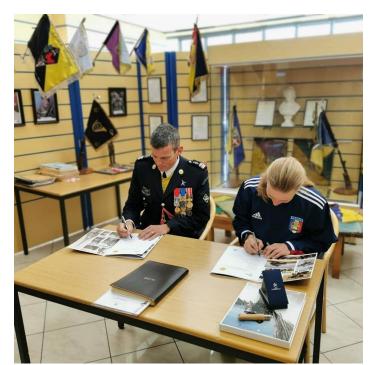
22 octobre 2021 BARBY : Cérémonie au 13ème BCA

À l'occasion du 40e anniversaire de l'installation du 13ème bataillon de chasseurs alpins à Barby & Challes Les eaux, une cérémonie des grandes couleurs a eu lieu aujourd'hui, sur la place d'armes du bataillon Savoie.

Celle-ci était présidée par le chef de corps, le colonel Vincent MOUSSU, en présence d'élus locaux, d'invités et des classes défense et sécurité globale des lycée du Nivolet et Lycée LaSalle Sainte-Anne Savoisienne.

Le Colonel Gaillot, chef de bureau opérations et instruction du 13^{ème} BCA lors de l'installation au quartier ROC NOIR en 1981 était également présent et a témoigné, 40 ans après.

Cette cérémonie fut aussi l'occasion de présenter au bataillon sa nouvelle marraine-sportive de la défense, la championne olympique de relais mixte de biathlon et toute récente championne de France de biathlon estival, Anais Bescond.









Page 16 FNAC Info 132

LE CARRE CHASSEUR!

Nous allons faire un point de situation sur le carré chasseur qui nous tient à cœur et qui est tellement enraciné dans notre culture! Pourquoi nous y sommes tellement attachés? Pourquoi dans une cérémonie / commémoration des combats de Sidi-Brahim une attente énorme voire excessive se dévoile et l'appelle très fort? Pourquoi nous sommes tous heureux de rejoindre ce carré chasseur qui représente tant pour nous? Pourquoi la déception est abyssale lorsqu'il n'y a pas de carré chasseur à la fin d'une prise d'armes?

La réponse n'est pas aussi simple mais nous allons présenter quelques pistes de réflexion pour ce moment très intense et tant attendu! Pourtant, le carré chasseur demeure à tout jamais le patrimoine intrinsèque de l'arme bleue! C'est une partie incontournable de notre histoire collective et de notre camaraderie de combat. Tout chasseur attend / appelle cette cohésion fraternelle tant cela représente la nature du chasseur à pied quel que soit sa spécialité.

En résumé, c'est un besoin. Cela fait partie de l'ADN chasseur.

1.L'HISTOIRE DU CARRÉ D'INFANTERIE

Le carré d'infanterie est une formation répandue dans les légendes populaires qui émaillent notre histoire de France.

Elle est mise en œuvre lorsque la cavalerie ennemie attaque. Et les récits et témoignages en font écho pour l'époque napoléonienne.

Plutarque (46-125 après JC) écrivait déjà sur ces carrés romains. En effet, les légions l'utilisèrent à la célèbre bataille de Carrhes contre les Parthes, seulement un certain temps face à une masse trop importante des unités ennemies.



Les tactiques de l'infanterie de la Rome antique, (Référence : mozaweb com)

L'empire des Han maîtrise cette formation tactique avec succès, d'après de nombreux récits.

Enfin, en avançant dans le temps, le carré devient encore plus redoutable avec :

- les piquiers écossais (Un *schiltron* est une formation dense de piquiers, en ligne ou en cercle. Assurément.
- les Gallois utilisaient des piquiers de longue date), les redoutables fantassins suisses,
- les tercios espagnols aussi appelés "carrés *espagnols*", ils étaient effectivement réputés pour leur ténacité et leur bravoure sur le champ de bataille.



les tercios espagnols aussi appelés "carrés *espagnols*", ils étaient effectivement réputés pour leur ténacité et leur bravoure sur le champ de bataille.

Et l'efficacité de ces formations est complète avec l'arrivée des arquebusiers.

John Lynn, dans "Esquisse sur la tactique de l'Infanterie des armées de la République" écrit :Le Règlement du 1er août 1791 prévoyait deux formations en carré : pour la première, plusieurs bataillons se formaient en un long rectangle dont six rangs de fusiliers bordaient chacun des quatre côtés. Bien que cette manœuvre ait pu être exécutée à l'armée du Nord, il n'y a aucune source qui l'indique explicitement. L'autre, plus petite, est une formation employée par un seul bataillon. Le déploiement consistait probablement une simple opération pour une colonne serrée par division, dont les côtés faisaient face à l'extérieur. Telle est la forme du bataillon carré emprunté par les Prussiens après 1806, et il semble probable qu'elle était identique à celle employée par les républicains (a). Cela semblait rendre l'usage de la colonne d'attaque, pour une formation offensive contre la cavalerie ennemie, moins risqué, puisque la colonne d'attaque ressemblait de près à la formation de base contre la cavalerie. Les six exemples de carrés décelés pour l'armée du Nord sont cités au tableau III. Les deux premiers furent des tentatives qui menèrent au désastre ; seuls les quatre exemples de petit carré de mai et juin 1794 furent couronnés de succès. Une fois de plus, le printemps de 1794 marqua un tournant d'importance dans l'évolution tactique : l'infanterie recouvrit assez de capacité et d'expérience pour accomplir au feu des manœuvres relativement compliquées. La ligne, la colonne et le bataillon carré constituaient des formations réglées dans lesquelles chaque homme occupait une position assignée.

Le tirailleur n'était pas cependant tout-puissant. S'îl se risquait en terrain découvert, il était facilement piétiné par la cavalerie. Et quelle que soit l'impétuosité de l'infanterie légère, son action décidait rarement du sort d'une bataille.

Certes, le sort de nombreux engagements reposait sur les exploits des chasseurs à pied ; dans les combats importants, cependant, seule la puissance d'un tir massif ou d'une charge de baïonnettes venait à bout de l'adversaire. Un nombre modéré de tirailleurs préparaient le terrain pour le choc des bataillons ; mais en trop grand nombre, ils pouvaient gêner le déroulement de la bataille et provoquer seulement une perte de temps et de munitions. »

(a) Peter "Paret, Yorck and the Era of Prussian Reform, 1807-1814" (Princeton, 1966)



Cambronne à Waterloo d'Armand Dumaresq (Exposition Universelle de Paris 1867) Nous observons le Général Cambronne, ferme et prêt à la résistance légitime et déterminée, devant le carré de chasseurs à pied face à l'Anglais!



Page 18 FNAC Info 132

Avec l'épopée napoléonienne, nous ne pouvons laisser passer cette formation tactique qui livra des combats homériques!

Rapidement constitué au cours d'une progression en colonne, le carré présente deux rangs de fantassins, baïonnette au canon, et dont le centre est à priori vide et accueille, pourtant, le commandant et son emblème / étendard. Il n'est pas rare de voir aussi une réserve de soldats à l'intérieur pour renforcer une partie du carré pendant le combat.

En général, l'unité de base est le bataillon avec un effectif évoluant de 500 à 1000 hommes.

Le carré est théoriquement et uniquement statique. Cependant, certains chefs en profitent pour le déplacer comme à la bataille du mont-Thabor (siège de Saint-Jean-d'Acre, en1799, dans le cadre de la campagne de Syrie).



Les chasseurs à pied en formation du carré!

2.LE CARRÉ CHASSEUR

« L'infanterie, dit Napoléon, ne doit se ranger en ligne que sur deux rangs, parce que le fusil ne permet de tirer que dans cet ordre, et qu'il est reconnu que le feu du 3º rang est très imparfait, et même qu'il est nuisible à celui des deux premiers. En rangeant l'infanterie sur deux rangs, il faut lui donner un rang de serre-files d'un neuvième, ou un par toise; à douze toises en arrière des flancs, il faut placer une réserve. »

Le maréchal Bugeaud dit de la formation sur deux rangs, dans son Aperçu sur quelques détails de guerre, p. 100 : « Je pense que l'infanterie doit combattre sur deux rangs, selon les circonstances et les vues du général. Dans les terrains montueux ou coupés de haies ou de fossés, la cavalerie n'étant pas à craindre, et les difficultés de joindre l'ennemi étant grandes, il vaut mieux combattre sur deux rangs que sur trois ; on occupe le même front avec un tiers moins de troupes, et l'on augmente ses réserves, ce qui est très avantageux ; on a aussi plus de moyens de tourner et de déborder l'ennemi, ou d'empêcher d'être tourné et débordé. Dans les terrains faciles où l'on peut aborder l'ennemi, et où la cavalerie est à craindre, je préférerais les trois rangs. Ils doivent avoir la supériorité dans une charge à la baïonnette et une fusillade de près. Celle formation est surtout plus solide contre la cavalerie.



ligne qu'on ne doit pas engager. Par ce moyen on pourra faire illusion à l'ennemi, qui sait que notre ordonnance habituelle est sur trois rangs. Par les mêmes raisons, on doit former sur trois rangs la partie qui doit frapper. Il est certain que sur deux, le feu de deux rangs se fait avec plus d'ordre, plus de facilité, et que partant il doit être mieux ajusté. »

« Dans toutes les armées du continent, dit le maréchal Marmont, l'infanterie est formée sur trois rangs ; elle l'est sur deux en Angleterre. Celle dernière formation me parait bien préférable ; rien ne justifie le 3ºrang. »

LE RÈGLEMENT DE1845

L'ordonnance du 4 mars 1831, rapport au ministre de la guerre, titre 1^{er}, article 1^{er}, et l'ordonnance elle-même, titre 1^{er}, n°12, ayant admis en manœuvres la formation sur deux rangs, et les circonstances de la guerre pouvant forcer à l'employer : celle formation ayant de plus été adoptée pour les bataillons de chasseurs à pied, titre 1^{er}, n°4, Ecole du soldat, 3^e partie, n°267, nous pensons que l'ordre en carré sur quatre rangs doit être admis aussi dans les régiments de ligne, dans les cas où la formation sur deux rangs serait obligée, soit par un effectif de paix, soit en campagne par la diminution des présents : car, dans ce dernier cas surtout, le carré sur deux rangs n'offre pas toujours une solidité morale convenable.

Avec la création des Bataillons de chasseurs à pied, les enseignements des combats napoléoniens prennent une dimension réelle et reviennent en force. Nous pouvons alors nous appuyer sur *l'Aide mémoire pour l'école de bataillon des chasseurs à pied d'après l'ordonnance du 22 juillet 1845.* Ce document maître nous précise l'ensemble des opérations pour réaliser chaque mouvement et l'effet à obtenir. C'est l'ouvrage incontournable qui nous permet de comprendre cette manœuvre et qui va rendre les chasseurs maîtres des combats multiformes sur tous les théâtres d'opérations.

Doubler les Files.

N°267de l'Instruction provisoire des chasseurs d'Orléans. Le peloton formé sur deux rangs étant correctement aligné, l'instructeur voulant lui faire marcher le pas gymnastique par le flanc, fera les commandements suivants :

- 1° Peloton par le flanc, droit (ou gauche).
- 2° A droite (ou à gauche).
- 3° Pas gymnastique.
- 4° Marche.

N°268. Au second commandement, le peloton exécutera un à-droite ou un à-gauche.

N°269. Au 3e commandement, l'homme du 1er rang de chaque file impaire ne bouge pas, tandis que celui du 2e rang de la même file se porte à 0,68 m ou 0,73 m (18 à 20 pouces, à droite; l'homme du 1er rang de la file paire vient s'encadrer entre les deux hommes de la file impaire, et celui du second rang de la file paire se placera à la droite de celui du second rang de la file impaire.

N° 270. Toutes les autres files du peloton agiront ainsi, suivant qu'elles seront paires ouimpaires, de manière qu'après le mouvement exécuté, le peloton se trouvera quatre de front ; les files seront séparées par un espace double.

N°278. Dans la marche par le flanc gauche, les files impaires se placeront il la gauche des files paires, et le second rang se portera à 0,68 m ou 0,73 m (18 à 20 pouces) sur la gauche.

Observations

Les commandements adoptés aux bataillons de chasseurs d'Orléans, pour l'instruction des tirailleurs, sont plus simples que ceux de l'ordonnance du 4 mars 1831, et c'est un avantage pour des mouvements qui doivent être prompts et de peu d'ensemble.

L'INCONTOURNABLE COMBAT DE SIDI-BRAHIM

La bataille de Sidi-Brahim s'est déroulée en Algérie, du 23 au 26 septembre 1845, entre les troupes françaises et celles d'Abd El Kader. Elle dura 3 jours et 3 nuits.

(Nous aborderons principalement l'aspect du carré chasseur.)



Page 20 FNAC Info 132

Du 21 au 23 septembre 1845

Le colonel de Montagnac, commandant les troupes basées à DjemmaaGhazaouet, se mit à la tête d'une petite colonne, composée de 69 cavaliers du 2ºescadron du 2ºhussards et 354 chasseurs du 8ºd'Orléans, le tout avec 2 jours de vivres.

Albert Laporte dans "Souvenirs d'Algérie" rapporte : « Ils se montaient à 421 hommes : 8^e Bataillon de chasseurs (10 officiers et 346 hommes), 2^e escadron du 2^ehussards (3 officiers et 62 hommes). »

Le 22, à 23h00, la colonne monte sur le plateau et s'arrête à Sidi-Moussa-El-Amber pour établir le bivouac. Le 23, à l'aube, Montagnac décide de se porter vers les cavaliers ennemis aperçus la veille.

1e PHASE DES COMBATS

Premier carré

Les chasseurs font 4 000 mètres vers le Sud, en direction du Djebel Kerkour et c'est le drame.

Surgissant des crêtes environnantes, 5 à 6 000 cavaliers arabes, menés par Abd el-Kader, fondent sur la petite colonne. Les hussards chargent. Le commandant Courby de Cognard est blessé. Les cavaliers sont submergés malgré leur vaillance légendaire et, bientôt, anéantis.

Les trois compagnies de chasseurs (les 3e, 6et 7e) forment le carré et font face ; au milieu d'elles, le lieutenant-colonel Montagnac est tué. La lutte va durer 3 heures ; les trois compagnies tiennent en respect les multiples assauts. Puis, les unités du 8ed'Orléans succombent sous le nombre et sont finalement massacrées malgré une résistance impressionnante avec l'escrime à la baïonnette. Du reste, les cavaliers et les fantassins ennemis n'o-sent plus approcher ce carré tellement dangereux. Il est tellement plus facile de tirer de loin sur les chasseurs. Le journal des marches et opérations du 8e Bataillon précise : « sans cartouche, ne pouvant plus riposter, ils ont attendu la mort et sont tombés comme un vieux mur que l'on bat en brèche ».



Le combat de Sidi-Brahim par Louis-Théodore Devilly

Carré de la 2e compagnie

Averti au bivouac par le maréchal des logis Barbut du 2ºhussards, le commandant Froment-Coste se précipite avec la 2ºcompagnie du capitaine Burgard vers le combat, situé à 4 kilomètres. Il ne fera pas 2 000 mètres.Les Arabes, qui ont vu le mouvement, l'interceptent et l'assaillent de toute part. Il réussit à forcer le chemin à la baïonnette et fit former le carré sur un piton rocheux. Le commandant est tué dans les premiers ainsi que le Capitaine Burgard.

Les chasseurs se battent comme des lions pendant une heure et succombent tous à leur tour.

Bientôt, il ne reste plus qu'une douzaine de chasseurs que l'adjudant Thomas, au moment de tomber aux mains de l'ennemi, exhorte à se battre jusqu'au bout.

Au bilan de cette première phase, la colonne Montagnac a déjà perdu 250 hommes et 90, tous blessés, sont prisonniers. Seuls, deux chasseurs parviennent à s'échapper et à prévenir du désastre le Lieutenant-Colonel de Barral.

2e PHASE DES COMBATS

Troisième carré

Des 400 braves de la colonne Montagnac, il ne restait plus que la compagnie de Carabiniers, capitaine de Géreaux, quelques muletiers, gardiens de troupeaux, gardiens de bagages et une poignée d'hommes composant la grand'garde, commandée par le caporal Lavayssière, en tout 83 hommes.

Le capitaine de Géreaux, qui a la responsabilité du bivouac, après un vain essai de se porter au secours de ses compagnons, assiste impuissant à la lutte désespérée de ses camarades de combat.

Géreaux rameute alors le reste de sa compagnie, les trois escouades de la 3°compagnie et le caporal Lavayssière, qui sont à la garde du troupeau et des bagages, soit environ 80 fusils.

Les chasseurs forment le carré et rejoignent le marabout de Sidi-Brahim après un combat où ils perdent cinq hommes. Les officiers de Géreaux et de Chappdelaine sont tous les deux blessés. La défense s'organise alors.

Le mouvement est rapidement exécuté n'échappe pas à Abd el-Kader. L'émir pense écraser facilement le reste de la colonne française mais il va se heurter pendant trois jours et trois nuits à la résistance héroïque des 80 chasseurs du marabout de Sidi Brahim.

3e PHASE DES COMBATS

Les derniers carrés

Le 26 septembre, ne comptant plus sur aucun secours, à bout de munitions, tenaillé par la soif et la faim, Géreaux décide de tenter une sortie vers Djemma Ghazaouet. Groupés en carré autour de leur drapeau de fortune, les survivants du marabout s'élancent hors de leur zone de leur combat et de leur résistance. Ils luttent pied à pied, à l'arme blanche et parviennent en ordre jusqu'à l'oued EI-Marsa.

«Kilomètre après kilomètre, vaille que vaille, en dépit des nouveaux morts, des nouveaux blessés, « le carré » tient. Il parvient jusqu'à l'extrémité du plateau de Tient. A deux kilomètres seulement à vol d'oiseau de la garnison! »

Le hussard Nataly précise sur cette fin de phase de combat : « Vers 9 heures du matin, nous avons quitté notre fort et nous nous sommes dirigés vers des murs en ruine de vieilles maisons arabes, derrière lesquels un poste d'une quarantaine d'Arabes était commis à notre surveillance. Nous les avons surpris au moment où ils mangeaient leur couscous et les avons tués à l'arme blanche sans qu'ils puissent rendre coup. Nous avons ensuite formé le carré et nous nous sommes dirigés vers Djemmaa-Ghazaouet. Pendant le trajet, nous avons perdu quatre ou cinq hommes. Les Arabes nous laissaient dépasser, cachés qu'ils étaient dans la brousse et tiraient ensuite sur le derrière de notre petite colonne.

Je fus alors blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche ; la balle fut extraite dans la suite sur le devant du cou. Cette blessure était mentionnée sur mon livret... Je perdais beaucoup de sang, je faiblissais, j'étais sur le point de tomber. Le capitaine donna ordre de me faire rentrer au milieu du carré et me fit soutenir par deux soldats. Un officier (c'est le lieutenant de Chappedelaine) prit mon fusil et ma place dans le rang. La chemise ayant ensuite bouché ma blessure je repris un peu de force et je me fis abandonner par mes deux soutiens et je voyageais tout seul au milieu du carré, car je ne pouvais plus être d'aucune utilité. »

Les blessés sont placés au centre du carré.

Ne reste plus qu'un profond ravin à franchir. Au bas duquel coule l'oued El Mersa.

« Il fallait descendre une côte embroussaillée où nous avons été obligés de rompre notre carré. Avant d'arriver au fond du ravin nous avons perdu beaucoup de monde, car les Arabes qui nous avaient devancés pendant notre halte nous fusillaient de la brousse. Arrivés là, nous reformâmes notre carré ; mais tous les habitants d'un village arabe s'étaient portés à notre devant, nous coupant la retraite. Les Arabes qui nous suivaient étaient déjà sur nous. L'attaque se produisit alors sur tous les côtés à la fois. Après quelques instants d'une lutte inégale, notre petit carré fut enfoncé et rompu ; chacun de nous était entouré d'un grand nombre d'Arabes. A ce moment critique, on tira du fort trois coups de canon sur le tas. Les Arabes s'enfuirent immédiatement. Nous restions là les survivants ; nous étions 14 (dont 13 chasseurs et un cavalier, c'était moi.



Page 22 FNAC Info 132

Nous avons pris tranquillement le chemin du fort ; à environ 2 ou 300 mètres, nous avons rencontré le médecin du fort qui venait à notre rencontre. Nous avons trouvé le reste de la garnison à son poste de combat, craignant une attaque des Arabes. Je ne saurais donner l'heure, même approximative ; mais je crois que c'était entre midi et une heure du soir que nous sommes rentrés dans le fort de Djemmaa-Ghazaouet. »

Quinze chasseurs et un hussard parmi les 80 échappés, le matin de Sidi-Brahim, parviennent à rallier le camp. Cinq de ces 16 rescapés décèdent de leurs blessures dans les heures qui suivent et les jours qui suivent. Onze survivants sur un effectif initial de quelque quatre cents hommes partis moins d'une semaine plus tôt capturer Abd el-Kader.



Carré chasseur avant le 20e siècle



QUELQUES CARRÉS RÉCENTS ORGANISÉS

Nous vous présentons quelques exemples de carré chasseurs.



Le CENTAC-1er BCP renoue avec le carré chasseur. Référence : $\underline{www.c\text{-entac.terre.defense.gouv.fr}}$



Leschasseurs du 7ºBCA forme le-carré lors de la passation de commandement entre le Colonel André et le Lieutenant-colonel James Référence : photos le dl Etienne Bouy



Page 24 FNAC Info 132



Le 13eBCA forme le carré chasseur — Référence : le journal "L'Opinion"



16e BCP le 26 mai 2018 pour les Liens d'Acier 2018



A l'occasion du départ pour l'Opération Barkhane, le 16° BCP réalise le carré devant la mairie de Bitche. La formation en carré est un moment émouvant et historique pour tous les chasseurs. Référence : Le Républicain Lorrain du 20 septembre 2019, à 09h00





Le 27eBCA forme le carré en 2018.



Prise de commandement sur le Pâquier devant le lac d'Annecy en 2021



Page 26 FNAC Info 132

Message aux armées du général d'armée Thierry Burkhard pour le bleuet de France

Officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins, aviateurs, d'active et de réserve, personnel civil des armées,

Depuis 2012, chaque 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice de 1918 et de commémoration annuelle de la victoire et de la Paix, il est rendu hommage à tous les morts pour la France.

Cet élargissement répond au passage du temps.

Si les derniers vétérans des grands combats que nos armées ont livrés au XXe siècle ont presque tous disparu, notre obligation demeure. Ce 11 novembre 2021 verra l'inhumation d'Hubert Germain, dernier des Compagnons de la Libération, dans la crypte du Mémorial de la France combattante au Mont Valérien. Cet élargissement répond aussi à la préoccupation constante d'entretenir le lien entre les armées et la Nation, dont elles sont l'émanation.

Pour nous, militaires et civils du Ministère des Armées, le 11 novembre représente l'hommage à l'engagement et au sacrifice de tous ceux qui sont morts ou ont été blessés pour la Patrie. Cet hommage doit aussi être l'occasion de rappeler que les armées continuent à payer le prix du sang pour défendre la France et les français. L'Œuvre nationale du Bleuet de France intervient aujourd'hui au profit des pupilles de la Nation, des soldats blessés en opération et des victimes d'actes de terrorisme. Soutenir le Bleuet de France, c'est marquer notre reconnaissance envers ceux qui se sont sacrifiés, c'est marquer notre soutien et notre solidarité. C'est également s'inscrire dans une admirable tradition, née en 1925 avec la confection et la vente des premiers Bleuets en tissu au profit des pensionnaires de l'Hôtel national des Invalides. Pour nous qui appartenons à cette communauté humaine des armées, au service de la France, arborer le Bleuet, expliquer son origine et ce qu'il représente est tout à la fois une responsabilité, un honneur et une fierté. Du 5 au 14 novembre, je porterai le Bleuet sur ma tenue.

Je vous encourage à faire de même et à faire preuve de générosité en participant à la collecte organisée par le Bleuet de France.

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE THIERRY BURKHARD, CHEF D ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES





Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs

à pied, alpins et mécanisés

Reconnue d'utilité publique Vincennes «Berceau historique des Chasseurs»

Sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel MACRON Président de la République



180ème anniversaire de la remise du 1er Drapeau des Chasseurs à Pied Centenaire de la FNAC 176ème anniversaire des combats de Sidi-Brahim





Enveloppes et timbres:

Lot de 5 : 7€50Lot de 10 : 15€00Lot de 20 : 30€00Lot de 50 : 65€00Lot de 100 : 110€00



Autocollants:
1€50 l'unité
2€50 los 3

2€50 les 3 12€00 les 10



Porte-clé avec un jeton



Insigne spécialement édité pour le Centenaire de la FNAC 12€00

Commandes à adresser:

F.N.A.C. Château de Vincennes Avenue de Paris - 94306 VINCENNES Cedex https://bleujonquille.fr - achats@bleujonquille.fr





